


CHAPITRE

1

LES FONDEMENTS

GARDEZ-VOUS DE REPORTER
À PLUS TARD LES OCCASIONS
D'ABORDER LA COMPLEXITÉ.

– Marie Clay¹



Ce livre a vu le jour quand notre petit groupe a commencé à travailler ensemble pour devenir de meilleurs enseignants : pour aider les enfants, nos collègues et nous-mêmes. Nous en étions alors respectivement à notre première, troisième, sixième, huitième, treizième et vingtième année d'enseignement, et chacun de nous réalisait que nous avions besoin d'une communauté intellectuelle et professionnelle de soutien. À ce moment-là, tout comme aujourd'hui, nous sentions qu'il devait y avoir d'autres pistes à explorer en enseignement en plus de l'enchaînement d'habiletés et de stratégies qui domine les programmes scolaires. Nous sentions aussi que la vie sociale et émotionnelle de la classe était tout aussi importante que sa vie intellectuelle. Tout comme notre façon d'enseigner, nos attentes concernant ce qui est possible dans nos classes ont elles aussi évolué. Nous croyons maintenant que dans les classes saines, les enfants devraient 1) participer de façon signifiante (pas seulement obéir aveuglément aux règles), 2) faire des recherches et poser des questions, 3) formuler des théories, chercher des preuves et exprimer leur désaccord de façon productive, 4) s'entraider et demander de l'aide au besoin, collaborer ainsi que 5) accueillir et proposer des points de vue différents. Nous ne devrions pas nous attendre à ce que les enfants soient freinés par des hiérarchies intellectuelles. Ces comportements sont possibles seulement quand le programme scolaire est vraiment sensible aux intérêts et aux appétences des enfants.



Nous en sommes aussi venus à réaliser qu'il est impossible d'avoir une classe intellectuellement saine si elle n'est pas aussi socialement et émotionnellement saine. Par conséquent, nous nous attendons aussi à voir et à entendre des relations positives, des comportements sociaux positifs, de la coopération, de l'empathie, de l'autorégulation émotionnelle, des discussions et des dialogues au sujet de problèmes émotionnels et relationnels, de la reconnaissance, une absence de hiérarchies sociales et du bonheur (oui, du bonheur).

STIMULER DES ESPRITS LITTÉRAIRES

Cette vision a fini par orienter nos décisions pédagogiques. Quand nos classes reflètent notre vision, nous aidons nos élèves à reconnaître et à ressentir cette intention et leur apport dans sa mise en œuvre. Mais nos classes sont en constante évolution; donc, quand elles ne reflètent pas notre vision, comme c'est particulièrement le cas au début de l'année scolaire, nous aidons les élèves à reconnaître le problème et ce qu'ils ressentent, et nous déterminons une façon de le résoudre. Nous persévérons dans le déploiement de cette vision, car c'est au sein de la vie en classe que les enfants développent leur conscience de soi, leur valeur personnelle (et leurs valeurs), leur sentiment de compétence et d'appartenance, leurs relations interpersonnelles ainsi que leur bonheur et leur sentiment de bien-être. En bref, nos classes aident les enfants à développer leur humanité. Notre vision et les plaisirs qui accompagnent le trajet nous font avancer, comme le font les autres membres de notre communauté intellectuelle. Commençons par communiquer quelques-uns de ces plaisirs et ce qu'on peut s'attendre à voir dans ce livre.

DES OBJECTIFS GÉNÉRIQUES

Ce qui suit s'est passé au début du printemps dans la classe multiprogramme de deuxième et troisième année de Merry Komar. Il y avait un bourdonnement d'élèves qui créaient des livres et faisaient des recherches passionnantes. Eliza, une élève de troisième année qui travaillait seule (par choix) à une table, a soudainement levé



la tête et, avec enthousiasme mais à propos de rien ni de personne en particulier, s'est exclamée: «J'adore travailler avec d'autres personnes!» Puis elle s'est remise immédiatement au travail (toute seule). Qu'est-ce qui lui a fait sentir que, même en travaillant seule, elle travaillait avec les autres?

Steve, qui se concentrait sur le livre qu'il était en train de créer, avait aussi un livre de Cynthia Rylant ouvert devant lui. Avec enthousiasme, il a expliqué l'importance du livre de Madame Rylant: «Eh bien, je travaille sur mon vocabulaire descriptif et elle est vraiment bonne avec le vocabulaire descriptif.» Une question à propos de ses excellentes illustrations a entraîné une réponse tout aussi passionnée. En montrant du doigt un camarade à l'autre bout de la classe, il s'est exclamé: «C'est Thien qui m'a appris à faire ça. Avant, je dessinais seulement des bonhommes-allumettes!» Durant cette brève conversation, il a nommé un camarade et une autrice adulte comme mentors actifs, sans égard à leur âge ou à leur présence physique. Ni Madame Rylant ni son vocabulaire descriptif n'avaient fait l'objet des leçons de Merry.

Plus tard, durant une séance de mise en commun, Aiyana, une élève de troisième année plutôt discrète (en fait, plutôt reconnue dans son parcours scolaire comme une élève renfermée), était assise sur la chaise de l'auteur pour présenter son livre sur la mort de son chien. Son livre était dédié à un camarade dont le chien venait récemment de mourir. Pendant qu'Aiyana répondait à des questions, Merry a commenté: «Nous avons déjà parlé de ce type d'écriture avant. Est-ce que quelqu'un se rappelle comment on l'appelle?»

Une élève a répondu: «Libératrice.»

De tels événements sont normaux pour cette classe et les autres que nous allons présenter dans ce livre. Ce sont des lieux où les élèves sont bienveillants et sont stimulés intellectuellement par eux-mêmes, par la collaboration avec des pairs et par des mentors dont la présence en classe ne se fait que par leurs livres. Ce sont des lieux où les élèves s'inspirent et se soutiennent les uns les autres, et s'amuse tout en surpassant les attentes du district. Dans ce livre, nous expliquons pourquoi ces événements sont importants et comment s'assurer qu'ils fassent partie du quotidien habituel de la classe.

Ce livre aborde aussi ce que les enfants apprennent au-delà du programme d'études dans le processus d'acquisition des connaissances académiques: des connaissances

sur eux-mêmes et sur les autres, et sur les outils dont ils auront besoin pour une vie épanouissante. Leur engagement individuel et collectif ainsi que leur sentiment d'appartenance et de compétence sont tous des indicateurs prévisionnels non seulement du rendement académique, mais aussi du bien-être.² De la même façon, même si cela ne fait pas partie des attentes du programme, l'apprentissage fortuit des enfants concernant l'écriture libératrice lors de cette journée dans la classe de Merry les aidera à mieux comprendre les fonctions de l'écriture d'une façon plus générale. Parallèlement, l'écriture libératrice, *pour autant qu'elle ne soit pas requise*, peut être un outil puissant pour établir une distance avec des événements émotionnellement difficiles et traumatisants. Elle peut être un outil de préservation de la santé mentale que tous les élèves pourraient trouver utile à certains moments de leur vie.³ Son absence du programme scolaire ne devrait pas nous empêcher de tirer profit de telles possibilités éducatives. Autrement dit, ce livre s'intéresse aussi à la façon dont la vie des enfants et leur réflexion individuelle et collective peuvent, et doivent, s'infiltrer dans le programme existant de façon que, comme nous le rappelle Anne Haas Dyson, «l'énergie sociale et intellectuelle de nos élèves puisse pénétrer dans les mondes officiels de la classe».⁴

UNE COMMUNAUTÉ D'APPRENTISSAGE EN LITTÉRATIE

Dans l'effervescence matinale (prendre les présences, noter le nombre de repas, trier les fiches d'autorisation de sortie et autres messages des parents, déterminer qui reste après l'école pour la réunion des scouts et qui doit partir tôt pour aller chez le dentiste...), Tara a pris un moment pour observer sa classe de première et deuxième année.

Reconnaissant que, pour un simple observateur, la situation pourrait sembler chaotique, elle a remarqué qu'un petit groupe d'élèves faisaient la file pour obtenir leur collation, que plusieurs élèves se choisissaient des livres dans la bibliothèque de la classe et que d'autres jasaient et s'adonnaient à leurs tâches du matin à leurs tables. Elle a entendu Jacob, tout excité, annoncer à Jeremy qu'il avait fini de lire le cinquième livre de la série *Les méchants* et qu'il pouvait maintenant le lui prêter afin qu'ils puissent



ensuite en discuter. Elle a souri quand Sam a découvert un nouveau livre de la série *Lily B. Brown* dans la bibliothèque de la classe et qu'il l'a immédiatement apporté à Jessica, la plus grande mordue de cette série. Elle a aussi entendu Emma rappeler à Lilly de demander si elles pouvaient encore rester à l'intérieur pendant la récréation pour continuer leur étude sur les raisons pour lesquelles l'Alaska vit dans la noirceur vingt-quatre heures par jour pendant une partie de l'année et dans la clarté vingt-quatre heures par jour pendant une autre partie de l'année.

De telles requêtes visant à passer la récréation à approfondir des recherches et d'autres formes d'écriture ne sont pas inhabituelles. En effet, Opal et Trinity ont demandé à Tara si elle pouvait imprimer le dialogue qu'elle avait transcrit durant la discussion en classe d'*Un petit geste*, pour qu'elles puissent le relire pendant la récréation et surligner les parties clés afin de voir si elles pouvaient tirer de nouvelles conclusions. Munies de surligneurs, de papillons adhésifs et de leur enthousiasme, elles se sont plongées dans l'extrait du dialogue pendant plus d'une récréation. Norah, une élève de première année, a demandé si elle pouvait rester à l'intérieur pendant la récréation pour écrire une lettre à un garçon de deuxième année pour le remercier d'avoir enrichi sa réflexion et de l'avoir aidée à améliorer sa compréhension d'un phénomène durant une conversation de groupe la journée précédente.

Voilà une communauté d'apprentissage forte et unie où les enfants s'investissent totalement. Ils établissent des relations positives, ils prennent conscience qu'ils sont en contrôle de leurs vies intéressantes et qu'ils sont des membres à part entière d'une communauté littéraire. Ils connaissent les projets et les intérêts des autres et y contribuent chaque fois que c'est possible. Ce livre aborde ainsi la façon de bâtir de telles communautés d'apprentissage et les raisons pour lesquelles nous devons le faire. Encore une fois, l'engagement des élèves, leurs relations positives, le sentiment qu'ils ont d'avoir une prise sur leurs apprentissages, leurs compétences et leur sentiment d'appartenance sont tous des indicateurs prévisionnels du rendement et du bien-être académiques. Le sentiment de reconnaissance de Norah est également un puissant indicateur de son bien-être personnel.⁵ Le fait que les enfants savent qu'ils contribuent aux connaissances des autres favorise les identités sociales positives.⁶ Dans une telle communauté, demander de l'aide quand on a atteint la limite de notre expertise est considéré comme normal et sensé, un bénéfice important pour les élèves qui, dans d'autres classes, seraient considérés comme ceux ayant moins de succès.⁷ Les enfants dans ces classes ont de bons résultats lors des évaluations formelles et informelles, mais

en plus les enseignants des années subséquentes reconnaissent qu'ils se démarquent de leurs pairs en raison de leur maturité, de leurs compétences sociales et de leur habileté à réfléchir ensemble et à adopter différents points de vue.

Les enseignants rapportent que ces enfants aident souvent leurs pairs à apprendre à entretenir des conversations productives portant sur la résolution de problèmes et l'acquisition de connaissances.⁸

UN ENGAGEMENT CENTRÉ SUR LE DIALOGUE

Nos classes sont ancrées dans un engagement centré sur le dialogue: l'idée selon laquelle quand différents points de vue sont activement et équitablement pris en considération, les gens s'investissent plus, développent de nouvelles connaissances et considèrent leurs pairs d'une façon plus positive. Après une longue discussion de classe au sujet d'un livre, Helen, une élève de première année d'Andrea, a écrit dans son journal de réflexions: «Après avoir eu de GRANDES CONVERSATIONS, mon opinion a beaucoup changé... Nous avons utilisé les images et les mots pour réfléchir aux questions importantes et nous avons beaucoup discuté entre nous et nous avons tous écouté les autres. J'ai entendu le point de vue de quelqu'un qui pensait différemment et ça a changé mon opinion.» (Figure 1.1)

Le fait qu'Helen reconnaisse son propre apprentissage et que la source en est le point de vue différent d'un camarade a une incidence sur les relations entre les enfants, leur conscience de soi et leur façon d'apprendre et de développer de nouvelles connaissances. Dans ce livre, nous montrerons la puissance de l'engagement par le dialogue. Nous montrerons aussi qu'il est facile de développer ce type d'engagement, en particulier en ce qui concerne les livres, afin que les enfants en viennent à reconnaître que les livres et les conversations avec les pairs (et les personnages) que les livres stimulent sont des sources de transformation de soi. Comme un élève autiste de deuxième année de la classe de Merry l'a expliqué à ses grands-parents: «Ouais. Ces livres nous ont changés.»



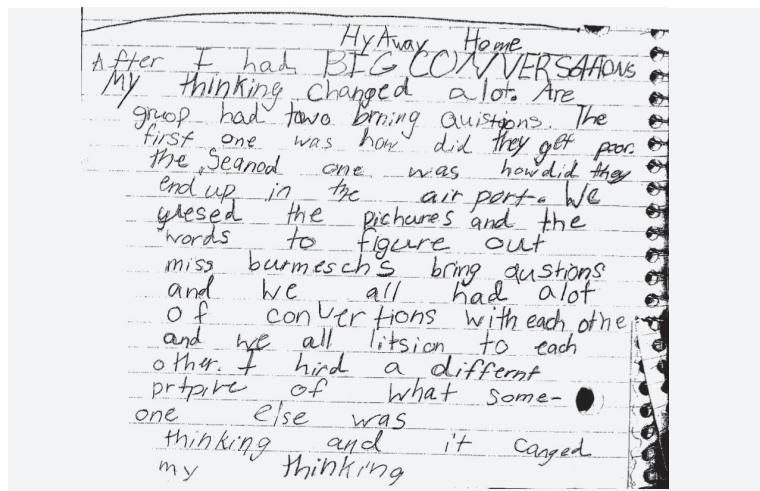


Figure 1.1 Toi, vole! Après avoir eu de GRANDES CONVERSATIONS, mon opinion a beaucoup changé. Notre groupe avait deux questions importantes. La première était de savoir comment ils étaient devenus pauvres. La deuxième était de savoir comment ils avaient abouti à l'aéroport. Nous avons utilisé les images et les mots pour réfléchir aux questions importantes de Madame Burmesch et nous avons beaucoup discuté entre nous et nous avons tous écouté les autres. J'ai entendu le point de vue de quelqu'un qui pensait différemment et ça a changé mon opinion.

LA RECHERCHE, L'INITIATIVE ET LA CAPACITÉ D'AGIR

Que les enfants devraient devenir des apprenants toute leur vie est possiblement l'objectif faisant le plus large consensus dans le monde de l'éducation. Il nécessite que les enfants deviennent enclins à la curiosité et qu'ils prennent leurs recherches au sérieux. Dans la classe de deuxième et troisième année de Merry, un élève qui faisait un rapport sur *Mercy Watson* de Kate DiCamillo a remarqué la date de publication, 2005. Une autre élève s'est demandée quel âge avait Kate DiCamillo et a offert de chercher cette information sur le site Web de l'auteur. Ils ont remarqué que la page à propos de l'écrivaine indiquait son année de naissance. Merry les a invités à déterminer une façon de calculer l'âge qu'elle avait à la publication de ce livre. Une question a été soulevée concernant le premier et le dernier livre qu'elle avait écrit. Deux autres élèves ont offert de chercher cette information.

Cette volonté de poser des questions, et d'en chercher les réponses, n'est pas seulement cruciale pour réaliser des recherches, elle est aussi nécessaire pour développer sa citoyenneté. Omettre de la soutenir à l'école sape la possibilité de démocratie. Dans ce livre, nous montrons comment amener les enfants à développer l'envie de poser des questions, de faire des études et d'agir en fonction des résultats.

L'AUTORÉGULATION ET LE CHANGEMENT

Une bonne autorégulation est une caractéristique des élèves et des adultes qui ont du succès.⁹ Nous sommes très conscients de notre responsabilité dans le développement de l'autorégulation chez nos élèves. Récemment, lors du rassemblement de l'après-midi de la classe de première année d'Andrea, Maddy a formulé la requête suivante : «Madame Hartwig, pouvons-nous célébrer Emmie? Elle s'est presque fâchée beaucoup durant le cours de musique d'aujourd'hui parce qu'elle avait perdu à un jeu. Mais au lieu de crier après tout le monde et de partir en courant, elle s'est juste assise en silence. C'est vrai, Emmie, hein?» Emmie a acquiescé d'un signe de la tête. Elle travaillait sur les réactions appropriées aux problèmes, alors c'était un sujet dont ils ont discuté avec la classe.

Emmie savait qu'elle n'était pas la seule qui devait mieux gérer ses émotions et ses comportements, car la classe avait discuté de ces sujets auparavant, sans porter de jugement. Elle avait beaucoup changé. Ses pairs la soutenaient dans ce changement, en découvrant en même temps leurs propres possibilités de changement. Reconnaître le changement rappelle aux enfants qu'il est possible de changer. Reconnaître les façons de pouvoir agir soi-même sur ce changement ébranle la croyance incapacitante selon laquelle les différences de rendement sont des indicateurs d'une quelconque capacité (ou incapacité) générale permanente.¹⁰

Ces conversations publiques rendent les introspections fructueuses et les stratégies sociales et d'autorégulation productives accessibles à tous. Dans ce livre, nous explorons le développement de l'autorégulation et le sentiment d'avoir la capacité d'agir sur le cours de sa vie.



POUR UN MONDE MEILLEUR |

Selon nous, le parcours scolaire ne vise pas seulement le développement des habiletés intellectuelles et sociales individuelles des élèves. Il vise aussi à stimuler leur développement moral et à bâtir des communautés plus fortes. Un jour, au printemps, Martin, un élève de deuxième année de la classe de première et deuxième année de Laurie, l'a approchée pour lui soumettre un problème. Il ne comprenait pas pourquoi les élèves du préscolaire ne pouvaient pas s'asseoir avec les élèves des autres niveaux scolaires au dîner. Il réfléchissait à cette situation depuis un certain temps, pendant qu'il travaillait avec sa camarade Anna qui avait fait une recherche sur les tigres et qui, grâce au livre qu'elle écrivait, essayait de convaincre ses amis de l'importance des tigres, des défis qu'ils devaient surmonter et de leur besoin de protection.

Le problème de Martin était la ségrégation des élèves du préscolaire. Selon lui, cela nuisait autant aux intérêts de ces élèves qu'à ceux des élèves plus âgés. En effet, il prévoyait que durant l'année suivante les élèves de première année de sa classe deviendraient des camarades de classe de quelques-uns de ces élèves du préscolaire. Les visages familiers, remarquait-il, sont toujours les bienvenus au début d'une nouvelle année scolaire. De plus, affirmait-il, éliminer la ségrégation offrirait des occasions à tous de se faire de nouveaux amis, même en cette période de l'année. En ce moment, observait-il, ils se croisent dans l'autobus et sur la cour de récréation, mais ils ne se connaissent pas vraiment.

Martin pouvait comprendre comment le problème était apparu. En adoptant le point de vue de la directrice adjointe et des enseignants du préscolaire, il supposait que les plus jeunes élèves devaient s'asseoir ensemble pour que leurs enseignants et d'autres adultes puissent les aider à effectuer les tâches quotidiennes qui posaient des problèmes à plusieurs d'entre eux : ouvrir les contenants de jus, manipuler les plateaux-repas, ouvrir les récipients dans les boîtes à lunch, ainsi que les tracas hivernaux liés aux bottes, aux pantalons de neige, aux manteaux, aux tuques et aux mitaines.

Mais il a souligné que c'était maintenant la fin du printemps et que les élèves du préscolaire avaient changé : ils réussissaient beaucoup mieux les tâches avec lesquelles ils avaient initialement eu de la difficulté. Lui-même n'avait pas de frère ou de sœur, ni même d'ami, en maternelle, mais il était d'avis que quelqu'un devait faire quelque chose. Il a alors entrepris d'écrire une lettre à la directrice adjointe pour tenter de la convaincre de modifier la structure sociale de la cafétéria.

Ce fut un grand jour pour Martin quand la directrice adjointe lui a répondu qu'elle avait pris son point de vue en considération, en avait discuté avec les enseignants du préscolaire, et avait convenu qu'un changement s'imposait. Quand le changement a été mis en œuvre, en voyant les élèves du préscolaire rire et parler avec les élèves plus âgés, Martin rayonnait.

Laurie rayonnait aussi. C'est tout à fait son objectif : que les enfants analysent les problèmes, qu'ils comprennent différents points de vue et qu'ils s'engagent à faire une différence. Elle veut que ses élèves développent leurs habiletés en littératie, ainsi qu'une compréhension bienveillante et critique des complexités sociales, morales et intellectuelles de la vie, qu'ils adoptent différents points de vue et qu'ils développent une capacité d'agir sur le plan moral. Dans ce livre, nous prenons ces désirs au sérieux, car dans toutes nos classes, tout en développant leurs habiletés en littératie, les enfants se développent également en tant qu'êtres moraux.¹¹

ENRICHIR L'ENSEIGNEMENT |

Ce livre n'est pas seulement un livre sur l'enseignement et le développement des enfants, c'est aussi un livre sur l'enrichissement de l'enseignement, sur la façon dont, tous ensemble, un groupe d'enseignants fait avancer les pratiques et travaille à éviter que des collègues abandonnent la profession. Par exemple, Merry, qui enseignait depuis plus de vingt ans, était devenue si frustrée par l'enseignement qu'elle a avoué à Kathy qu'elle envisageait de quitter la profession. Kathy, qui enseignait la lecture dans une autre école, l'a invitée à venir visiter les classes de ses collègues.

Merry a accepté son offre et, en entendant les façons dont les enfants se parlaient entre eux, elle s'est exclamée : « C'est ça que je veux ! » Puisque nous étions déjà en mai, Kathy a suggéré de planifier un nouveau départ à l'automne, mais Merry ne voulait pas attendre. Avec l'aide de Kathy, avant la fin de l'école en juin, Merry a transformé sa classe, ce qui a fait en sorte que ni elle ni les enfants ne voulaient que l'année se termine.

À plusieurs égards, changer notre façon d'enseigner n'est pas si difficile. Il est certainement utile d'avoir des collègues avec lesquels on peut établir des plans et résoudre des problèmes. Il est aussi utile d'avoir des exemples concrets et les raisonnements qui les justifient, d'où la publication de ce livre. La partie difficile

